

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

CINQUIÈME ANNÉE. — 1876-1877



LYON

ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE

G. RIOTOR, RUE DE LA BARRE, 12

—
1878

mins de fer paraissent être, de nos jours, l'agent le plus important par lequel leur dispersion s'établit au loin. M. Magnin en donne comme preuve, non-seulement les exemples bien connus et signalés depuis longtemps sur les talus des chemins de fer aux Brotteaux, à Villeurbanne, etc., mais aussi les observations plus récentes sur l'envahissement du *Pterotheca* dans les communes de Miribel, Saint-Maurice, Beynost, La Boisse et Montluel; dans toutes ces localités, le *Pterotheca*, qui y est aujourd'hui très-abondant, a commencé à apparaître dans les terres qui avoisinent le chemin de fer. On peut rapprocher de ce fait l'exemple de l'*Erysimum orientale* qui, d'après MM. Guichard et Morel fils, se développe rapidement le long des talus du chemin de fer à Vaise.

Une herborisation est fixée à Miribel pour dimanche prochain.

La séance est levée.

SÉANCE DU 5 MAI 1876

Le procès-verbal de la séance du 20 avril dernier est lu par M. Magnin, secrétaire, et sa rédaction adoptée.

Correspondance.

Le secrétaire donne lecture :

1° De la circulaire adressée par le bureau de la Société botanique de France, et annonçant officiellement l'ouverture de la session extraordinaire à Lyon le 26 juin prochain ;

2° De quelques passages d'une lettre personnelle de M. Grenier, de Tenay, dans laquelle notre confrère demande à la Société si un résumé de l'ouvrage de M. Darwin sur les plantes carnivores lui serait agréable. M. Grenier, qui s'est mis en relation avec l'auteur, est, par conséquent, bien à même de donner un compte-rendu de cet ouvrage, dont les vues ingénieuses ont soulevé dans ces derniers temps une assez vive controverse.

Après quelques observations présentées par divers membres, M. le président propose de remercier M. Grenier de son offre et de lui faire savoir que la Société sera très-heureuse de recevoir son travail plein d'actualité. — Adopté.

La Société a reçu depuis la dernière séance :

1° *Revue savoisienne*, 1876, n° 4;

2° *Note sur les mollusques de la formation post-pliocène de l'Acadie* par M. G. Mathew, traduit de l'anglais et offert à la Société par M. Armand Thiers, membre correspondant.

Communications :

1° M. Cusin donne lecture du compte-rendu suivant :

HERBORISATION DU 23 AVRIL 1876 SUR LES COTEAUX DE NEYRON
A MIRIBEL, par M. Cusin.

Le 23 avril, à 7 heures 30 minutes, une quinzaine de nos collègues se trouvaient réunis sur les bords du Rhône, près l'usine de la Compagnie des eaux, nonobstant les fâcheux pronostics du temps, qui cependant nous fut très-favorable.

Nous nous étions proposé de remonter le Rhône sans herboriser jusqu'au-delà de la Pape, de traverser ensuite la grande route, de parcourir, en les fouillant à mi-côte cette série de mamelons qui s'enchaînent en regardant le Rhône à l'est, et d'arriver à midi à Miribel pour prendre le train du retour.

Nous avons suivi de point en point notre programme.

Malgré les regrets exprimés par nos jeunes botanistes le long du chemin de halage il a fallu, sans ralentir la marche, fouler aux pieds toutes ces petites plantes du premier printemps, qui d'ailleurs sont trop communes pour que je puisse les citer (1). J'appelle seulement votre attention sur le *Linaria simplex*, le *Lamium incisum* et le *Pterotheca nemausensis*, qu'on trouve moins communément ailleurs.

C'est sur les coteaux que nous avons commencé notre récolte, qui ne comprend, du reste, que des plantes signalées dans cet habitat et pour cette saison.

(1) *Arabis Thaliana* et *A. hirsuta*, *Sisymbrium alliaria*, *Alyssum calycinum*, *Erophila vulgaris*, *Capsella Bursa-pastoris* et *C. rubella*, *Alsine tenuifolia*, *Arenaria serpyllifolia*, *Holosteum umbellatum*, *Stellaria holostea*, *Cerastium glomeratum* et *C. obscurum*, *Genista tinctoria* et *G. pilosa*, *Vicia sepium*, *Aphanes arvensis*, *Saxifraga tridactylites*, *Valerianella olitoria*, *Taraxacum palustre*, *Lithospermum arvense*, *Myosotis hispida*, *Scrophularia canina*, *Veronica arvensis*, *V. polita* et *V. hederæfolia*, *Lamium amplexicaule*, *L. album* et *L. purpureum*, *Euphorbia verrucosa*, *E. Gerardiana* et *E. Cyparissias*, *Salix cinerea*, *S. purpurea*, *S. viminalis* et *S. triandra*, *Arum italicum*, *Carex glauca*, etc.

Je passe sous silence les plantes communes (1). Je nomme celles plus rares, mais qui ne sont pas encore fleuries :

Helianthemum procumbens, *Cistus salvicifolius*, *Dianthus Scheuchzeri*, *Ononis Columnæ*, *Veronica spicata*, *Melittis melissophyllum*, *Caucalis daucoides*, et je signale les bonnes plantes que nous avons récoltées :

Pulsatilla rubra, *Hutchinsia petraea*, *Helianthemum pulverulentum*, *Cerastium brachypetalum*, *Trifolium montanum*, *Hippocrepis comosa*, *Potentilla rupestris*, *Saxifraga granulata*, *Trinia vulgaris*, *Globularia vulgaris*, *Pulmonaria tuberosa*, *Veronica prostrata*, *Veronica præcox*, *Polygonatum anceps*, *Ruscus aculeatus*, *Orchis simia*, *Orchis morio*, *Aceras anthropophora*, *Carex nitida*, *C. Halleriana*, *Primula officinalis*, var. ?

L'heure avançait ; nous devions quitter ces taillis et pâturages le plus souvent secs, mais alors rafraîchis par le printemps et par une saison excessivement pluvieuse. En descendant sur la route, nous avons pu récolter encore : *Myosotis stricta*, *Myosotis versicolor*, *Veronica acinifolia* et *Veronica triphyllus*.

En arrivant dans le village de Miribel, nous avons trouvé ses rues jonchées de *Caltha palustris* et ses maisons enguirlandées de fleurs. Ces *Caltha* foulés, ces fleurs fanées, annonçaient que la réception faite à l'évêque de Belley était terminée.

Permettez-moi d'ajouter à ce court rapport quelques réflexions qui lui donneront plus d'intérêt.

1° Nos collègues ont remarqué plusieurs formes de *Pulsatilla rubra*, à pétales plus ou moins étroits, plus ou moins aigus, de couleur plus ou moins foncée. Il serait difficile de trouver sur tous ces échantillons des caractères tranchés et bien définis ; soyons satisfaits des quatre formes déjà signalées dans notre flore : *P. vulgaris* Mill., de Nantua, *P. propera* Jord., de Décines, *P. rubra* Lamk., de la Pape, *P. nigella* Jord., de Serrières ;

2° Depuis longtemps l'*Hutchinsia petraea* est signalé à la Pape. Balbis, en 1827, le citait à la Carrette. Sous Seringe, nous l'y allions chercher sur les poudingues qui gisent dans le

(1) *Berberis vulgaris*, *Polygala vulgaris*, *Genista sagittalis*, *Potentilla verna*, *Viburnum lantana*, *Veronica chamædrys*, *Diploxaxis muralis*, etc.

fond de la vallée. Il y a deux ou trois ans, j'ai signalé cette plante dans les îles et délaissés du Rhône, au-dessus du Grand-Camp. Nous pouvons aujourd'hui indiquer sa présence sur tous les coteaux que nous avons parcourus jusqu'à Miribel ; dans les vignes surtout, elle se présentait en nombreux et beaux spécimens. Que faut-il conclure, sinon que cette minime plante échappe souvent aux investigations, et que nous la retrouverons peut-être ailleurs autour de Lyon ;

3° Le *Cistus salvicifolius* est toujours à demeure dans sa localité classique à mi-coteau, au-dessus de Neyron, en face d'un barrage du Rhône qui sert d'enseigne à sa station. Dans un mois, nos botanistes pourront aller le récolter en pleine floraison ;

4° Le *Dianthus* que nous avons vu non encore fleuri est cette forme de l'ancien *D. sylvestris*, que les botanistes actuels désignent sous le nom de *D. Scheuchzeri* Rchb. Il est si abondant, que l'on peut, au mois de juillet, en faire d'énormes bouquets. Je vous avoue mon incompetence pour reconnaître d'autres formes nettement caractérisées de l'ancien type linnéen, du moins dans nos environs. On cite le *D. collivagus* Jord., à Neyron, le *D. saxicola* Jord., à Serrières, les *D. aggericolus* et *D. juratensis* Jord., au Reculet. Ne seriez-vous pas, comme moi, désireux de voir des spécimens authentiques de ces formes que nous recherchons ?

5° Nous avons trouvé le *Globularia vulgaris* sous trois couleurs différentes : le bleu, qui est le type, le rose et le blanc.

6° Décidément le Rhône n'est pas une barrière infranchissable pour le *Pterotheca nemausensis*. Dans quelques années, il sera aussi commun dans les environs de Lyon que l'est devenu l'*Erigeron canadense*. Nous trouvons aujourd'hui le *Pterotheca* tout le long du Rhône jusqu'à Miribel, peut-être au-delà. Son nom, un peu dur à l'oreille, vient de deux mots grecs : πτερόν, aile, et θήκη, fruit. Il indique que les fruits sont ailés, mais surtout ils sont à aigrette. Que faut-il de plus pour faciliter leur dissémination au loin.

7° Le *Myosotis stricta* n'est pas si commun qu'on veut bien le dire. Il est vrai que lorsqu'il commence seulement à fleurir, il se confond avec le *M. hispida* ; cependant on doit remarquer ses fleurs inférieures solitaires à l'aisselle des feuilles, ce qui voile la ligne de démarcation entre la tige et la grappe. Lorsque la plante est à fruits, sa forme devient plus nette et frappante ;

ses longues grappes de fruits sessiles et appliqués contre l'axe lui donnent un faciès tout particulier ;

8° Nous avons trouvé un *Primula officinalis*, l'unique forme du reste qui se rencontre sur ces coteaux, laquelle diffère bien du *Primula* de nos prairies basses. Elle est plus tomenteuse ; ses feuilles en dessous ont un aspect blanchâtre. Ce plus ou ce moins ne m'étonne pas dans la variabilité spécifique, mais c'est la forme spéciale des segments du calice ; ils sont triangulaires subaigus au lieu d'être ovales-mucronulés. Je me rappelle que feu M. Seringe me recommandait l'étude de ce type, qu'il considérait comme le *Primula suaveolens* Bert. ;

9° Nous avons fait la plus ample collection qui se puisse faire dans une herborisation pour le genre *Veronica*. Neuf espèces, parmi lesquelles *V. prostrata* si joli, si abondant sur les coteaux que nous avons parcourus. On peut être surpris que M. l'abbé Cariot ait omis de citer cette localité pour son habitat ;

10° Nous allions autrefois récolter le *Carex Halleriana*, autrement dit *gynobasis*, au Mont-d'Or, notamment au-dessus des carrières de Couzon. Je ne le savais pas habitant les coteaux de Miribel ;

11° Le *Ruscus aculeatus* nous a apparu partout dans les taillis, avec ses jolis fruits rouges fichés contre les phyllodes. Ses épines nous ont ôté sans doute la pensée de le récolter et d'examiner la floraison, qui devait être à point. J'invite nos collègues à réparer cet oubli et à se rappeler que la plante est dioïque et qu'ils doivent récolter le pied mâle et le pied femelle ;

12° Enfin notre infatigable propagateur M. Guichard, a continué ses exploits en essayant de semer diverses plantes, telles que : *Helleborus viridis*, *Geum rivale*, etc.

Je laisse à M. Therry le soin de vous dire ce qu'il a découvert en cryptogamie.

M. Cusin fait ensuite passer sous les yeux des sociétaires les plantes récoltées dans cette excursion ; pour les genres *Cerastium*, *Myosotis*, *Veronica*, etc., M. Cusin accompagne la présentation des différentes espèces de l'indication de leurs caractères spécifiques.

M. Cusin fait aussi remarquer avec M. Vivian-Morel que, contrairement à leur dénomination spécifique, les *Veronica agrestis* et *polita* se trouvent plus souvent, la première dans les jardins, la *polita* dans les champs, au moins dans nos environs.

A propos de l'*Hutchinsia petraea*, M. Saint-Lager dit avoir récemment constaté sa présence tout le long de la vallée d'Am-bérieu à Rossillon.

M. Magnin fait une communication analogue à propos du *Pterotheca nemausensis*. Il rappelle qu'il l'a déjà indiqué (voir séance précédente) comme très-abondant au-delà de Miribel, à Beynost, La Boisse et Montluel.

2° RAPPORT SUR LE COMPTE-RENDU D'UNE EXCURSION AU MONT JURA, DE M. F. LACROIX, par M. Cusin.

Cet opuscule contient la relation de l'une des herborisations les plus riches qu'on puisse faire; lorsqu'on a vu Pilat, le Colombier, la Grande-Chartreuse, il faut voir et visiter le Reculet. Il est vrai qu'il faut s'attendre à des privations de bien-être; on ne rencontre pas dans ces sommités des hôtelleries pour recevoir les voyageurs; il n'y a pas même une maison de garde; les pâtres dans leurs chalets ne peuvent vous offrir pour lit que de la paille, pour nourriture que du laitage. Le botaniste doit se pourvoir et rire en suant, en grelottant, en grignotant un morceau de chocolat ou de fromage.

MM. Lacroix et consorts ont suivi la même voie pour l'aller et le retour; ils pouvaient faire mieux en escaladant le Reculet, en visitant le riche vallon d'Ardran, en parcourant les éboulis de la pente qui s'étend jusqu'au village de Thoiry. Ils eussent fait une herborisation encore plus fructueuse. Convenons, toutefois, qu'il y aurait de la présomption à espérer récolter en une première herborisation tout ce que les botanistes ont découvert dans une localité après une série d'années.

Parmi les plantes rares que MM. Lacroix et consorts ont récoltées, je vous cite :

Ranunculus Thora, *Anemone narcissiflora*, *Viola mirabilis*, *Oxytropis montana*, *Angelica montana*, *Heracleum panaces*, *Bupleurum longifolium*, *Gentiana Clusii*, *Scrophularia Ehrharti*, *Pinguicula grandiflora* et *leptoceras*, *Salix retusa*, *Pinus uncinata*, *Agrostis Schleicheri* et *Festuca pumila*.

Pour vous déterminer à entreprendre un jour ce beau voyage, voici encore quelques excellentes plantes que vous rencontrerez :

Corydalis cava, *Thlaspi Gaudinianum*, *Alsine Bauhinorum*, *Coronilla montana*, *C. vaginalis*, *Orobis luteus*, *Eryngium alpinum*, *Lonicera caerulea*, *Centaurea alpestris*, *Gnaphalium supinum*, *Hieracium aurantiacum*, *Picris Villarsii*, *Arbutus alpina*, *Androsace lactea*, *Tozzia alpina*, *Empetrum nigrum*, *Salix reticulata*, *Nigritella suaveolens*, *Epipactis cordata*, *Corallorhiza Halleri*, *Carex tenuis*, *Phleum alpinum*, *Poa hybrida*, *Festuca pulchella*, *Polypodium rheticum*, *Cystopteris alpina*, *C. montana*, *Lycopodium selago*.

Je termine en conseillant à tous ceux de nos collègues qui voudraient visiter le Reculet de consulter l'intéressant travail de M. Lacroix.

3° M. Debat donne lecture de la communication suivante :

RAPPORT SUR LES ENVOIS DE MOUSSES FAITS PAR M. BOUDEILLE,
DE GRENOBLE, et M. PAYOT, DE CHAMONIX, par M. Debat.

M. Boudeille, dont vous connaissez tous le zèle, m'a fait dernièrement deux envois de Mousses comprenant 115 groupes d'échantillons environ. M. Boudeille prépare bien et envoie généralement des spécimens abondants et en bon état; mais comme les envois précédents étaient déjà très-nombreux, il n'y a pas lieu de s'étonner si la plupart des espèces récemment envoyées font double emploi avec les précédentes. En outre, M. Boudeille herborise aujourd'hui autour de Grenoble et ne s'est guère écarté des parties basses. Il avait donc beaucoup de chance de rencontrer des mousses communes et que nous retrouvons dans nos environs. Aussi, les laisserai-je complètement de côté pour ne vous signaler que les espèces dignes de remarque. Voici un échantillon de *Bryum torquescens*, Mousse fréquente dans le midi, signalée plus rarement en d'autres localités assez circonscrites, et qui provient des talus de la Bastille de Grenoble. Cette indication d'une station nouvelle mérite d'être notée. Je mets sous vos yeux plusieurs *Amblystegium* : 1° un *A. serpens* à capsule presque droite bien que très-mûre; 2° un *A. radicale*, Mousse désignée comme rare par les auteurs et que je crois plus commune qu'on ne pense; on la néglige à cause de sa ressemblance avec la précédente; 3° un *A. riparium*, espèce d'une variabilité extrême et qui se présente ici sous une forme très-caractéristique, par suite de son habitat sur les troncs de saules. Parmi les nombreux échantillons de *Barbula muralis* que M. Boudeille a recueillis, j'en ai rencontré plusieurs qui se rapportent à la var. *æstiva*, à poil court ou même réduit à un simple mucron. Je fais passer maintenant des spécimens d'*Hypnum callichroum*; de *Brachythecium salebrosum* avec quelques fruits; de *Syntrichia inermis*; de *Tetraphis pellucida* bien fructifié; la configuration singulière du péristome s'y distingue très-bien même à l'œil nu. Voici un *Orthotrichum saxatile* en bon état de détermination; vous y pouvez reconnaître avec une faible loupe les 8 dents bigéminées qui constituent le péristome. C'est à ce caractère qu'on distingue le *saxatile* de l'*anomatum* qui a 16 dents géminées et qui lui ressemble par l'ensemble des autres caractères. Le *Bryum turbinatum* que je vous fais passer vous montre bien ses capsules pendantes et

turbinées caractéristiques qui le font reconnaître entre tous ses congénères. C'est une belle espèce et assez peu commune. J'en dirai autant du *Cladodium inclinatum*, Bryacée d'un beau port, mais qu'il n'est pas facile de distinguer de plusieurs espèces voisines. Je terminerai en vous montrant une petite Trichotomacée dans laquelle j'ai cru reconnaître le *Desmatodon Guepini*. Malheureusement la rareté des échantillons, la maturité incomplète des capsules ne m'ont pas permis d'en faire une étude bien complète, et c'est avec doute que je vous sou mets cette détermination spécifique.

M. Payot est depuis longtemps connu par ses persévérantes recherches dans le massif du mont Blanc. Dans ses nombreuses excursions, il n'a eu garde de négliger la Bryologie et a fait même des découvertes intéressantes en ce qui concerne les Mousses. Un envoi de lui ne pouvait être que le bienvenu et promettait d'avance de bonnes acquisitions. Nous n'avons pas été trompés à cet égard. Si l'on retranche quelques espèces communes, le nombre de celles à mentionner est assez restreint ; mais la qualité compense la quantité. En outre, M. Payot a eu l'heureuse idée d'envoyer de très-nombreux spécimens. Parmi les espèces intéressantes, mais qui ne sont représentées que par un ou deux échantillons, je vous présente le *Webera albicans* var. *glacialis*, le *Bryum Duvalii*, l'*Hycolomium Oakesii* malheureusement non fructifiés ; le *Dicranella cerviculata* avec fruits ; un *Brachythecium* sans capsules avec le surnom de *Schimperi* : n'ayant trouvé nulle part la diagnose de cette dernière espèce, nous l'admettons de confiance, l'échantillon étant trop minime et trop incomplet pour que nous ayons essayé de l'analyser. L'échantillon, envoyé sous le nom de *Neckera pumila*, est un *Plagiothecium denticulatum* que nous rattâchons à la variété *laxum*. En mélange avec de belles touffes du *Timmia austriaca*, M. Payot nous a envoyé un *Mnium* qui lui a paru l'*Orthorynchum*. La présence de fleurs synoïques dans les échantillons ne permettent pas d'accepter cette désignation. Ils appartiennent au *Mnium serratum*. Je vous fais passer deux séries de spécimens d'une Bryacée dans laquelle il est facile de constater l'identité des caractères. C'est le *Webera Ludwiggii* qui se plaît dans la vase froide au pied des glaciers. La série n° 1 offre la plante avec des capsules encore vertes. Dans la série n° 2, elles sont mûres. Cette circonstance ne suffisait pas pour auto-

riser M. Payot à en faire un *Polhia polymorpha*, espèce bien distincte. Son *Brachythecium collinum* n'est pas non plus une espèce authentique. Dans le *B. collinum*, l'imbrication des feuilles raméales est plus fortement accentuée, et le pédicelle est lisse. L'absence de ces caractères nous oblige de rapporter les échantillons ainsi dénommés au *B. reflexum*. Parmi les 100 spécimens envoyés sous le nom de *Pseudo Leskea atrovirens* var. *brachyclados*, il n'y en a que trois qui appartiennent à cette espèce. Tous les autres n'ont aucun rapport avec un *Pseudo Leskea* et sont l'*Eurynchium Vaucheri*. Malheureusement, il n'y a pas de fructifications. La forme singulière qui a complètement embarrassé M. Payot, nous paraît se rapporter au *Philonotis fontana*. Nous avons déjà eu l'occasion de remarquer l'aptitude de cette Mousse à se modifier d'une manière analogue, lorsqu'elle croît dans des cavités de rochers pleines d'eau au début, puis desséchées avant la floraison de la plante. Les tiges s'allongent beaucoup, les rameaux restent simples, les feuilles dressées et imbriquées; les fleurs avortent. Enfin, je vous sou mets, pour terminer, de beaux échantillons d'une Mousse découverte, il y a quelques années, par M. Payot lui-même à une grande altitude; c'est le magnifique *Didymodon denticulatus* dont malheureusement la fructification est encore inconnue. L'envoi de cette rareté suffirait pour rendre heureux un bryologiste. Aussi venant en accompagnement de bonnes espèces, nous l'avons réservée pour le couronnement de notre rapport.

En terminant, vous vous associez à moi, Messieurs, pour remercier vos collaborateurs du dehors. Les relations mutuelles ne peuvent être que profitables aux uns comme aux autres, et nous ne saurions trop les encourager.

M. Debat accompagne la lecture de cette note de la présentation des principales espèces qui y sont mentionnées.

Après la fixation d'une herborisation pour dimanche prochain à Sathonay, la séance est levée.
